



Hommage à Sœur Monique Bourgeault, c.s.c.

*Tu nous as faits pour toi, Seigneur,
et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne se repose pas en toi.*

Saint Augustin

Comment tenter d'approcher le mystère de Sœur Monique Bourgeault ? Cette prière de saint Augustin nous ouvre une petite fenêtre sur la vie de cette femme de foi très réservée sur sa vie personnelle.

Monique est née à Montréal. Elle y a grandi au milieu de ses frères et sœurs jusqu'à sa décision de partir pour Mont-Laurier, à l'École Normale Christ-Roi, dirigée par les Sœurs de Sainte-Croix. Monique se familiarise avec les méthodes pédagogiques et la vie de pensionnaire dans un environnement propice à la contemplation : le calme des pinèdes, le gazouillement de la chute, l'air pur des Laurentides... Tout l'invite à creuser sa relation à Dieu. Elle se laisse séduire par le Seigneur.

A 19 ans, Monique vient frapper à la porte du Noviciat des Sœurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Elle peut y vérifier son appel au don absolu d'elle-même et son désir d'une fidélité exemplaire à ses engagements dans les moindres détails.

À sa première profession, elle retourne dans les Laurentides enseigner à des élèves du secondaire à Mont-Laurier et à Saint-Donat. Très douée, elle sait communiquer ses connaissances académiques et apprend aux jeunes à travailler avec rigueur, minutie et discipline... En 1953, elle revient à Montréal comme titulaire d'une classe de 9^e année à l'École Supérieure Saint-Alphonse. Là aussi, elle est un bourreau de travail et exige de ses élèves un travail méthodique, rigoureux et précis. Tout doit être parfait pour réussir le certificat du Département de l'Instruction Publique. Ainsi, elle donne de nombreux devoirs et leçons à effectuer à la maison et un parent doit signer chaque soir le carnet de leçons... Les compositions écrites doivent être rédigées de la plus belle écriture avec transparent et justifiées non seulement à gauche mais aussi à droite... Oui, Monique est une femme assoiffée de perfection... ce qui la rend parfois très rigide... Heureusement, Sœur Marie Damien Bernard (Georgette Danis) lui aide à devenir plus souple, plus déagée, plus humaine...

Monique poursuit sa carrière d'éducatrice à Sainte-Rose puis à l'École Normale Ignace-Bourget puis à École Normale du Christ-Roi. Après la fermeture des Écoles Normales, elle se retrouve responsable d'Action catholique puis enseignante à Mont-Rolland. Comme Monique possède de nombreux talents, elle se voit confier le rôle d'attachée de presse de l'Évêché de Mont-Laurier, ministère qu'elle accomplit avec beaucoup de compétence et de justesse. La vie du diocèse lui tient à cœur et elle y déploie toutes ses énergies.

En 1980, commence pour elle un nouveau ministère, celui du leadership. Adjointe à la supérieure provinciale, puis devenue elle-même supérieure provinciale, c'est avec beaucoup de respect et de délicatesse que Monique écoute les besoins de ses sœurs, qu'elle les accompagne et qu'elle les interpelle. En femme de principe et de privauté, elle entretient une relation franche mais distante avec la plupart des religieuses, mais Monique fait appel aux forces des personnes et elle les soutient dans leur engagement apostolique. Elle souhaite que chacune se réalise et s'épanouisse. Ainsi, par exemple, après de nombreux dialogues avec Marie-Claire Bazinet, elle l'a épaulée et lui a fait confiance dans la fondation du Centre de la Famille, à Mont-Laurier. Marie Claire lui demeure reconnaissante d'avoir cru en elle et de lui avoir fait découvrir ses talents et ses qualités à partir d'une simple question ouverte : «Qu'est-ce que tu aimerais vivre ?»

Durant son mandat comme provinciale, Monique a choisi sœur Germaine Bergeron comme adjointe. Quel choix judicieux ! Monique est une femme d'intelligence supérieure, elle peut assumer seule ses responsabilités, mais la présence de Germaine en est une de soutien par l'amitié. Oui, Monique peut être apprivoisée quand on lui fait confiance... Germaine reconnaît la lucidité de Monique dans ses choix et la profondeur de cette femme de Dieu. Elle la soutient par la prière dans les moments plus difficiles. Et cette amitié est demeurée fidèle jusqu'à la fin de la vie de Monique.

Après quelques années comme conseillère générale, Monique retourne à Mont-Laurier comme animatrice scolaire et auprès des aînées des «Jardins Verts». Sa mission en pastorale l'épanouit et elle peut accompagner plusieurs personnes dans leur cheminement psychologique et spirituel. C'est là son don, mis au service de la population. Un autre champ apostolique similaire : c'est son cheminement très apprécié avec les associé-es de la région des Laurentides.

En 2017, sa santé ne lui plus de vivre seule. Monique intègre le Pavillon, s'inscrit dans le groupe de pastorale des malades et continue d'accompagner certaines sœurs. Comme elle se réjouit de pouvoir bénéficier de la bibliothèque... Elle dévore les livres... c'est son passe-temps favori... tout comme la solution de casse-têtes avec une patience d'ange.

Monique voit sa condition physique se détériorer. Elle souffre beaucoup. Dans les conditions actuelles de crise sanitaire et la gravité de son état, en toute lucidité, Monique refuse l'hospitalisation et demande d'être soulagée par la médication. Germaine la soutient encore dans cette phase terminale.

Monique, maintenant, tu es délivrée de tes souffrances, loue à jamais le Dieu de la Vie. Veille aussi sur nous.

Sœur Monique Bourgeault, csc est décédée le 8 février 2021.

Claire Lanthier, c.s.c.